



Alors que le Douanier Rousseau nous imposait une jungle qui avait des allures de rideau de théâtre, d'un hiératisme envoûtant, Joussaume suggère de souples, ondoyants et inquiétants fondus enchaînés dans la masse végétale aux luxuriances exotiques, qu'il fait croître, non comme une muraille, mais comme la creusée d'un sentier de conquête ou de viol dans les profondeurs de la forêt. Encore qu'on s'y découvre parfois dans la moite torpeur des serres, ces temples de vie végétale où l'élégance graphique des palmes lentes et suaves, l'élan vigoureux des tiges et les moirures subtiles des feuillages composent une symphonie qui a des allures d'alcôves d'amour.

J.-J. LEVÊQUE